



N° 166 • Janvier 2015

Éditorial



Mgr Jean-Marc EYCHENNE
Evêque nommé de Pamiers, Couserans
et Mirepoix

Amis, frères et sœurs,

Au moment d'entrer dans une semaine de retraite monastique (Abbaye de la Pierre qui Vire dans le Morvan), il me faut vous adresser quelques mots.

Et si nous parlions du besoin de silence ? Il semble que des moments de solitude silencieuse soient nécessaires pour que nous puissions percevoir la voix de Dieu qui n'est pas plus bruyante que « le murmure d'une brise légère ». Le prophète Elie en a fait l'expérience (1R 19,12). Certains trouveront ce silence dans

la solitude grandiose d'une ascension en montagne, d'autre dans leur oraison paisible devant le tabernacle, d'autres encore dans les longues nuits d'une chambre d'hôpital... Mais presque toujours, les grands « virages » de nos vies, les grandes conversions, les ruptures salutaires, se sont alimentées à cette source auprès de laquelle nous ne pouvons plus fuir le face à face avec Dieu et avec nous-mêmes (souvenons-nous de cet extraordinaire dialogue de Jésus avec la Samaritaine en Jn 4, 5-42).

C'est dans ces moments-là que nous trouvons la force de répondre « me voici » aux appels que Dieu nous adresse, soit au plus intime de nous-mêmes, soit par la médiation des événements qui surgissent sur notre chemin. « Me voici ! », quelle belle adresse pour le début d'une nouvelle année ! Nous nous engageons dans un nouveau chemin, en humanité et en Église, et ceux qui partagent notre destin attendent de nous que nous puissions être des hommes et des femmes qui puissent dire leur « oui » enthousiaste à la vie, à la paix, au combat pour la justice, à un regard d'espérance sur demain. Nous sommes porteurs de ce « oui » du Christ qui doit continuer à s'exprimer à travers ses disciples. Une religieuse à laquelle j'avais cité, à l'approche de sa profession solennelle, ces quelques mots de Erri de Luca, me les remémorait ces derniers jours : « "Me voici" est l'expression des moments de vérité, lorsqu'on est appelé à répondre de soi. C'est le pas en avant, le déclic qui fait sortir des rangs et expose au danger. Ce sont les mots les plus beaux que l'on puisse prononcer dans ces moments là, une façon de se déclarer prêt, même si on ne l'est pas tout à fait. Avant de s'en servir, il faudrait s'entraîner à les méditer plus souvent. Bonne chance à qui devra dire aujourd'hui son difficile "me voici". »

Puissions-nous, en cette nouvelle année 2015, trouver les espaces de silence qui nous permettront d'entendre ce que Dieu veut de nous. Peut-être nous sera-t-il donné alors de faire le cadeau de ces « me voici », ces « oui » dont le monde à besoin...

+ Jean-Marc Eychenne - évêque nommé de Pamiers-Couserans-Mirepoix